


Spring 2018

Cherchant Toujours la Paix: Le Systeme Endogene de la Resolution des Conflits à Batoufam

Becky Sigman
SIT Study Abroad

Follow this and additional works at: https://digitalcollections.sit.edu/isp_collection

 Part of the [African Languages and Societies Commons](#), [African Studies Commons](#), [Museum Studies Commons](#), [Peace and Conflict Studies Commons](#), [Politics and Social Change Commons](#), [Race, Ethnicity and Post-Colonial Studies Commons](#), and the [Social and Cultural Anthropology Commons](#)

Recommended Citation

Sigman, Becky, "Cherchant Toujours la Paix: Le Systeme Endogene de la Resolution des Conflits à Batoufam" (2018). *Independent Study Project (ISP) Collection*. 2833.

https://digitalcollections.sit.edu/isp_collection/2833

This Unpublished Paper is brought to you for free and open access by the SIT Study Abroad at SIT Digital Collections. It has been accepted for inclusion in Independent Study Project (ISP) Collection by an authorized administrator of SIT Digital Collections. For more information, please contact digitalcollections@sit.edu.

CHERCHANT TOUJOURS LA PAIX :
LE SYSTEME ENDOGENE DE LA RESOLUTION DES CONFLITS A BATOUFAM

Becky Sigman

Directrice académique : Christiane Magnido
Conseillère académique : Paule-Clisthène Dassi Koudjou
Saint Anselm College

Cameroon : Development and Social Change
School for International Training, Spring 2018

RESUME

Cette dissertation porte sur deux sujets : un stage fait au sein du musée de la chefferie de Batoufam et un projet de recherche portant sur le système endogène de la résolution des conflits à Batoufam. La première partie illustre le stage fait au musée de la chefferie. Ici, nous allons décrire l'institution, les travaux faits, ainsi que l'analyse de l'expérience. Dans la deuxième partie, nous poserons la question de recherche, « quel est le système endogène de la résolution des conflits de Batoufam et comment est-ce qu'il s'adapte dans le contexte de l'imposition de l'occidentalisme ? » cette partie sera suivie de la revue littérature puis, la présentation de la méthodologie du projet, et enfin la présentation des résultats. Au sommaire, ce projet de recherche va détailler le processus endogène de la résolution des conflits à Batoufam, montrant comment il est le reflet des valeurs traditionnelles de la communauté. De plus, la dissertation va soutenir le rapport entre Batoufam et l'Occident comme une synthèse où les citoyens de Batoufam peuvent choisir d'incorporer des aspects positifs apportés par l'occidentalisme pendant qu'ils font des efforts de préserver leurs traditions et coutumes locales.

ABSTRACT

This dissertation will explore two subjects: an internship done with the chiefdom of Batoufam and a research project about the endogenous system of conflict resolution in Batoufam. The first part will illustrate the internship done at the museum of the chiefdom. Here will be described the institution, the work accomplished, and an analysis of the experience. In the second part will be asked the research question “what is the endogenous system of conflict resolution of Batoufam and how has it adapted in the context of the imposition of westernization?” After doing a literature review and explaining the methodology of the project, the dissertation will delve into the results. Overall, this research project will detail the endogenous process of conflict resolution of Batoufam, showing how it reflects the traditional values of the community. In addition, the dissertation will show the relationship between Batoufam and the West to be a synthesis in which the citizens of Batoufam can choose to incorporate the positive aspects brought by westernization while also engaging in efforts to preserve their local traditions and customs.

REMERCIEMENTS

À mes familles d'accueil de Yaoundé et de Batoufam, de m'avoir accepté comme une fille et une sœur et de m'avoir montré la solidarité africaine.

À Paule, de m'avoir aidé infatigablement avec le stage et le projet de recherche.

Aux participants de mon projet de recherche, d'avoir accepté de partager vos connaissances avec moi.

À Christiane, Nathalie, Serge, et Murielle qui ont fait tous leurs possibles pour nous accueillir, enseigner, et soutenir.

À mes amies, qui ont ri, pleuré, et souri avec moi pendant cette expérience.

À ma famille, qui m'a toujours soutenue dans mes rêves et ambitions.

TABLE DE MATIERES

| | |
|-------------------------------------|----|
| Introduction..... | 4 |
| Partie Une : Stage | |
| Présentation de l'Organisation..... | 6 |
| Travail du Stage..... | 8 |
| Analyse du Stage..... | 11 |
| Partie Deux : Projet de Recherche | |
| Introduction..... | 14 |
| Méthodes..... | 21 |
| Résultats..... | 27 |
| Conclusion..... | 35 |
| Bibliographie..... | 37 |
| Annexes..... | 39 |

INTRODUCTION

Je suis arrivée au Cameroun avec l'intention d'apprendre, et ce programme d'études ne m'a pas déçu. En cherchant un thème pour mon projet indépendant des études (ISP), j'ai eu tout suite envie de faire un stage. Premièrement, j'ai choisi de faire un stage parce que je crois que l'expérience pratique est tellement importante pour mieux s'intégrer dans une culture. J'ai pensée en bien que faire un stage pouvait me donner l'opportunité de travailler aux côtés des gens divers et sages. De plus, j'ai voulu donner de mon temps à cette communauté qui m'a beaucoup donné. Pendant mon séjour dans ma famille d'accueil, les temps que mon superviseur m'aidait avec le projet de recherche et la transmission de connaissance de mes participants de recherche, la communauté Batoufam m'a vraiment montré l'hospitalité et la solidarité pour lesquelles elle est connue. Faire le stage à la chefferie était ma façon de les remercier pour leur bonté.

En choisissant un sujet pour le projet de recherche, j'étais déterminé d'explorer la justice au Cameroun. À mon avis, le style de la justice utilisé par une communauté témoigne des valeurs de cette communauté. Je crois qu'en général, les systèmes de la justice utilisée par l'occident sont déshumanisants et qu'ils perpétuent des structures d'inégalité et d'oppression. J'ai donc eu envie d'explorer et de mieux comprendre un système différent de celui dont j'ai toujours connu. Plus spécifiquement, j'ai voulu étudier le rapport entre le système de la résolution des conflits et les valeurs de la communauté. J'étais curieuse, aussi, d'examiner l'influence de l'imposition des valeurs occidentales sur ce système.

Dans cette dissertation, je vais illustrer le temps que j'ai passé à faire un stage au musée de la chefferie tout en faisant la recherche à Batoufam. Dans la première partie, je vais décrire le travail que j'ai fait pendant deux semaines comme stagiaire à la chefferie Batoufam. Ça va inclure une description de l'institution, un sommaire des tâches réalisés, et une analyse de la signification

de l'expérience. Dans la deuxième partie, je vais décrire mon projet de recherche. Particulièrement, je vais explorer le processus endogène de la résolution des conflits à Batoufam, examiner comment ce processus reflète les valeurs traditionnelles de la communauté, analyse le rapport entre Batoufam et l'Occident, et finalement illustrer les efforts qui sont fait pour préserver la tradition de Batoufam.

PARTIE UNE : LE STAGE

Présentation de l'Organisation

Mon stage s'est déroulé à la chefferie de Batoufam, un village de la région de l'Ouest Cameroun. Le village de Batoufam a été fondé vers le XVII^e siècle par Nankap¹. À l'origine, c'était une partie d'un autre royaume : Bandrefam. Fo Leukekep, le 14^e roi de Bandrefam, a perdu une partie de son territoire qui a été annexé par Nankap : le site de Lekwa qui est à 100 mètre de frontière entre Bandrefam et Batoufam. Nankap a construit un labyrinthe sur le territoire et a dupé le roi « pour faire croire qu'il était désormais à la tête d'une puissante armée.² » Ainsi donc, Batoufam est devenu indépendant avec comme premier roi, Nankap. Aujourd'hui, la chefferie de Batoufam est guidée par Sa Majesté Nayang Toukam Inocent. Il est assisté par toute une équipe faite de : le conseil de 9, le premier ministre le conseil de 7, et le conseil de 3. Puis, il a des autres conseilles comme des reines, des princes, et des princesses, ainsi que des dignitaires qui inclus des notables et des serviteurs³. Finalement, il y a le reste de la population, qui est estimé à environ 14000 âmes⁴.

J'ai fait le stage au musée de Batoufam, qui est situé au sein de la chefferie. C'est un musée site car c'est tout le palais de la chefferie qui le constitue. Le travail du musée est supervisé par le roi de Batoufam. Après lui, il y a Paule-Clisthène Dassi Koudjou, la conservatrice du musée et gestionnaire du complexe touristique, le responsable de communication, la responsable des chambres, le cuisine, et l'agent d'entretien. Il y a aussi des personelles connexes qui ne sont pas directement dans la structure du musée mais qui en collaborer, comme le secrétaire du chef, les

¹ Conversation avec Paule-Clisthène Dassi Koudjou, Conservatrice du Musée de Batoufam. 19 Avril, 2018.

² Ibid.

³ Ibid.

⁴ Jaclyn Grace "Chieftaincy Reimagined: Modernity and Tradition in the Chefferie of Batoufam, Cameroon" (Duke University, 2015), 19.

sculptures, et les responsables de la galerie⁵. Les fonctions primaires du musée sont divisées en cinq parties : de conserver les objets historiques, d'accueillir des touristes, de superviser des chambres d'hôtes, de tenir le restaurant, et faire le travail administratif correspondants⁶. La conservation des objets inclus de faire l'entretien des objets, de faire les inventaires, et d'augmenter la visibilité des collections. Pour accueillir des touristes, il faut faire une visite guidée du musée, présenter les options et leurs prix (e.g. combien coûte une nuit aux chambres ou un repas au restaurant), et d'organiser leur visite. Les chambres d'hôtes sont aménagées par le roi pour des visiteurs ou des touristes pour dormir et pouvoir mieux comprendre le fonctionnement de la chefferie. Le restaurant est ouvert à tout le monde, mais on doit appeler d'abord parce qu'on ne prépare que sur commande. Finalement, le travail administratif inclus de faire des papiers (e.g. remplir les fiches de visite journalière, l'enregistrement des touristes, faire les factures, établir les pièces de caisse pour les entrées et les dépenses du musée). Ça aide la chefferie aussi de faire les statiques pour mieux comprendre les démographiques des visiteurs et touristes⁷.

Le musée de la chefferie de Batoufam est confronté actuellement au problème de changement et de préservation de son authenticité. Car, l'on a tendance à vouloir reproduire les modèles occidentaux. La préservation du patrimoine culturel passe par la préservation de ce que l'on a sans pour autant le falsifier. Sur le plan culturel, l'on se retrouve submergé par des cultures venant des autres régions du monde qui elles ont su faire face aux défis du modernisme et de la mondialisation. Le but du musée de Batoufam est de ne pas se couper des autres cultures, mais d'apporter cette richesse qu'il a sur la scène internationale.

Travail du Stage

⁵ Conversation avec Paule, 2018.

⁶ Ibid.

⁷ Ibid.

Description du Position

J'ai appliqué et j'ai été accepté pour faire un stage à la chefferie du Batoufam pendant un mois. Pour appliquer, j'ai envoyé mon résumé et une lettre d'intérêt à la chefferie une semaine avant de commencer le travail. J'ai commencé le stage lundi, le 9 avril et j'ai fini le 26 avril, plutôt que prévu pour cause de maladie. J'étais une des douze stagiaires, et nous étions supervisés par Paule-Clisthène Dassi Koudjou, la conservatrice du musée. Les stagiaires étaient divisés en deux groupes : un groupe qui travaillait sur la communication venant de l'université de Dschang et un autre travaillant sur la conservation et venant de l'institut des beaux-arts de Nkongsamba. J'ai travaillé avec deux autres stagiaires dans le groupe de communication. Dans une semaine typique, j'ai travaillé lundi jusqu'à jeudi, de 8 heure à 17 heure chaque jour, pendant que les autres stagiaires ont travaillé chaque jour de la semaine. Paule nous avons expliqué que son rôle primaire est de conserver et restaurer les objets historiques dans le musée de la chefferie. La chefferie de Batoufam est unique dans ce sens parce que le grand palais est lui-même le musée, avec les artefacts historiques dispersés à travers. Notre travail était lié directement avec ce but. Pendant les deux semaines que j'ai travaillé au musée, nous avons fait l'inventaire des artefacts historiques dans la chefferie.

Attentes

Avant de commencer le stage, je ne savais pas trop sur quoi m'attendre. Un mois avant les autres étudiantes de SIT et moi, nous avons passé une semaine à Batoufam. Pendant ce temps, nous avons fait un tour de la chefferie et avons appris de ses activités. Plus particulièrement, nous avons appris les nombreux projets de développement que le roi est en train de superviser. Ça c'était confirmé pour moi quand nous avons visité la diaspora de Batoufam à Paris. Là, j'ai rencontré un couple de Batoufam qui étaient encore très impliqué dans les affaires de Batoufam. Par exemple,

le mari était un notable de Batoufam, et il donnait souvent les conseils au roi. Aussi, la femme était la chef d'une organisation qui collecte des fonds pour des projets différents de développement en Batoufam. Donc, quand j'ai parlé avec la directrice académique du programme SIT, elle m'a dit que peut-être je peux faire partie des projets du développement. Elle a suggéré que c'était possible pour moi d'aider par traduisant les documents en anglais, créant une nouvelle page sur Facebook en anglais, ou écrivant des applications des subventions. J'ai appris juste le jour avant de partir pour Batoufam qu'il y aurait 11 autres stagiaires.

Le Travail Fait et Accomplissements

Pendant les deux semaines, nous les stagiaires avons travaillé tous ensemble avec Paule pour faire l'inventaire des objets historiques dans le musée. Paule nous a parlé de l'importance de ce travail. Elle a dit que, généralement sur tout le Cameroun et plus spécifiquement dans le musée de la chefferie de Batoufam, il n'y a pas de tradition forte écrite. Plutôt, les traditions et histoires étaient transmis oralement. Donc, une grande partie de son travail est de documenter les objets, histoires, et coutumes de la chefferie de Batoufam. Pour ce travail, nous nous sommes divisés en groupes de quatre personnes, et Paule a confié une cour de la chefferie à chaque groupe. Puis, pendant la journée, nous avons remplis un fichier d'inventaire pour chaque objet dans la cour⁸. Mon group a travaillé dans la cour de l'artisan, la cour des serviteurs, et la galerie. Les fichiers ont cherché les informations comme le type d'objet, le matériau de l'objet, le date de l'entrée à la chefferie, l'histoire de l'objet, les dimensions de l'objet, une photo de l'objet etc. C'était le troisième inventaire qui était jamais fait à la chefferie. On a dû faire plusieurs parce que les musées ajoutent des nouvelles objets chaque année. Paule nous avons expliqué qu'il y a plusieurs types de fichiers de documentation des objets. Après le fichier d'inventaire, on fait une fiche de constat

⁸ Annexe A

d'état des objets pour connaître plus de détail sur l'état de l'objet (i.e. s'il y a des dégâts). Les fiches de constat d'états sont faites pour le suivi régulier des objets. Elles permettent d'avoir des informations plus précises et détaillées sur les éventuelles altérations présentes sur les objets. Éventuellement, quand tous les inventaires seront finis, Paule va associer toutes tous les fichiers pour créer un grand document appelé le catalogue des inventaires.

Le programme original était pour moi de continuer le stage jusqu'au première mai. Mais, malheureusement, une maladie m'a forcé d'arrêter le stage après juste deux semaines et de retourner à Yaoundé le 26 avril. Pendant la troisième semaine, j'ai eu l'intention d'aider avec les préparatifs d'une exposition sur le sujet de la chefferie Batoufam à Yaoundé qui va se dérouler en mai. Plus spécifiquement, j'aurais traduit des documents utilisés pendant l'exposition de français en anglais. Mais les stagiaires en communication chargée de la production de ses documents n'ont pas fini à temps leurs production et ceux par manque de temps et aussi pour cause du report de l'exposition photo de Yaoundé à une date ulteriuere.

Heures de Travail

Semaine 1 (8 avril – 14 avril)

Lundi, 8 avril : 8:00 – 17:00 (avec pause pour une heure)

Mardi, 9 avril : 8:00 – 17:00 (avec pause pour une heure)

Mercredi, 10 avril : 8:00 – 17:00 (avec pause pour une heure)

Jeudi, 11 avril : 8:00 – 17:00 (avec pause pour une heure)

Semaine 2 (15 avril – 21 avril)

Mardi, 17 avril : 8:00 – 17:00 (avec pause pour une heure)

Mercredi, 18 avril : 8:00 – 17:00 (avec pause pour une heure)

Jeudi, 19 avril : 8:00 – 17:00 (avec pause pour une heure)

Totale : 56 heures

Analyse du Stage

Les Adaptations et Défis Culturels

Étant immergé dans une culture nouvelle j'ai connu quelques défis qui m'ont encouragé d'essayer à m'adapter. Deux défis primaires étaient la barrière de la langue et la conception du temps. Premièrement, le plus grand défi pour moi était la barrière de la langue. Pendant les trois semaines que j'ai passée à Batoufam, j'ai parlé presque exclusivement en français avec ma famille d'accueil, mon superviseur, et les autres stagiaires. Ça a posé beaucoup de difficulté pour moi, par exemple, en comprenant comment faire le travail du stage. Presque chaque matin, nous nous sommes rencontrés avec notre superviseur pour recevoir les instructions de l'activité pour la journée. Plusieurs fois, je n'ai pas bien compris toutes les instructions et j'ai dû compter sur les autres stagiaires pour me les expliquer. La langue était une barrière, aussi, pendant le travail. Par exemple, en remplissant les fichiers d'inventaire j'ai eu la tâche de taper les infos dans un document Excel. Pendant ce processus, j'ai dû souvent demander aux autres stagiaires de se répéter ou de m'aider à bien écrire un mot. Heureusement, mon superviseur et les stagiaires étaient extrêmement patients avec moi. Ils m'ont aidé avec bonté pour m'encourager à continuer d'apprendre. Et, en conséquence, j'ai beaucoup amélioré ma capacité dans la langue pendant les trois semaines.

Une autre grande différence culturelle était la conception du temps. Venant des États-Unis, je suis accoutumé à la ponctualité extrême et la valorisation du multitâche. En général au Cameroun, par contre, j'ai observé que les relations sont plus importantes que le temps. Cette différence m'a encouragé de créer des relations proches, particulièrement avec les autres stagiaires. Pendant le travail, par exemple, notre pause d'une heure a quelquefois duré pour une heure et demi.

Pendant ce temps, nous avons causé de nos villes d'origines, nos cultures, et nos espérances. De cette manière, j'ai appris que mes rapports avec les autres collègues étaient, en fait, une partie du travail. Une instance dans laquelle j'étais vraiment trompé par cette conception différent du temps était mon premier jour du travail. Mon superviseur m'a dit de venir à la chefferie à huit heures du matin. Comme une américaine, je n'ai pas voulu la décevoir en étant en retard. Donc, j'ai marché vingt minutes sous une pluie torrentielle pour arriver exactement à l'heure. Quand je suis arrivée, trempé, mon superviseur m'a expliqué que, la fois prochaine, je dois attendre pour la pluie d'arrêter avant de venir au stage.

Ma Performance Professionnel

Pendant le stage, je crois qu'il y avait des aspects réussis ainsi que des domaines dont je peux améliorer. En termes des aspects bien faits, je crois que je me suis comportée dans une manière travailleuse, professionnelle, et ouverte à l'apprentissage. Premièrement, je suis toujours arrivée à l'heure et prête pour travailler. J'ai écouté les instructions du superviseur et j'ai collaboré avec des autres stagiaires. Malgré des barrières culturelles et de la langue, j'ai toujours essayé de participer autant que les autres stagiaires. Le but le plus important pour moi pendant le stage était d'être ouverte à apprendre. Je n'ai pas voulu imposer mes idées ou pensées aux autres. Plutôt, j'ai voulu profiter de l'occasion d'écouter à la connaissance des gens divers. Et, dans l'ensemble, je crois que j'ai réussi dans cet objectif. En réfléchissant, je crois qu'il y avait aussi des domaines à améliorer. Par exemple, j'aurais pu poser plus de questions pour mieux comprendre l'histoire de la chefferie et les objectifs du musée. Aussi, j'aurais pu essayer d'avantage à apprendre la langue locale pour mieux intégrer dans la communauté.

Je crois que j'ai fait beaucoup de progrès et de plus pendant cette expérience, qui inclus ma capacité dans la langue français, l'aptitude dans les interactions interculturelles, et plus de

respect pour les traditions endogènes. Premièrement, j'ai passé presque toute la journée à parler en français pendant le temps passé à Batoufam. Je l'ai parlé avec ma famille d'accueil, pendant le stage, et pendant mon projet de recherche. Cette immersion complète m'a beaucoup aidé à me sentir plus confortable de m'exprimer et de comprendre les autres dans la langue. Dans le future, j'espère de continuer avec le français dans mes études et dans ma carrière professionnelle. En plus, le temps au Cameroun et plus spécifiquement mes moments de stage m'a enseigné comment avoir de bons rapports interculturels. En parlant avec des gens de cultures différentes que la mienne, j'ai pu pratiquer l'empathie et le respect des autres. Ces sont des dons applicables dans les domaines professionnelle et personnelle, particulièrement parce qu'un jour j'espère travailler à l'internationale. Finalement, j'ai eu de la chance d'apprendre beaucoup sur une culture unique et riche. Cette expérience m'a fait être reconnaissante pour la préservation de la tradition plus que jamais.

PARTIE DEUX : LE PROJET DE RECHERCHE

Introduction

Termes et Définitions

Suivant sont quelques termes utilisés fréquemment dans cette dissertation. Les définitions fournies ici sont comment les termes seraient utilisés dans le contexte spécifique de ce projet de recherche.

- Participant- Quelqu'un de la communauté Batoufam qui a pris part à l'entretien pour ce projet.
- Conflit- Un conflit c'est un désaccord ou une barrière entre deux ou plusieurs personnes ou groupes qui nécessite une intervention par un tiers.
- Résolution- La résolution d'un conflit se produit quand un responsable a donné un verdict et les parties en dispute ont accepté le résultat, étaient en d'accord de ne plus suivre le cas à un niveau plus haut.
- Responsables- Des gens qui sont habilités par la société de diriger le processus endogène de la résolution des conflits à Batoufam. Par exemple, des chefs de famille, des chefs de quartier, le comité des notables, et le roi.
- Endogène- Venant de l'intérieur. Utilisé ici pour décrire les valeurs, traditions, et structures qui étaient acceptés généralement et maintenus par un peuple et qui n'étaient pas imposés sur un peuple par une force extérieure.
- Traditionnelle- Quand on a posé aux participants des questions sur le sujet des aspects endogènes de leur culture, la majorité a répondu en utilisant le mot 'traditionnel.' Pour être fidèle à leur vocabulaire dans cette dissertation, 'traditionnelle' sera synonyme avec 'endogène.'
- Occidentalisme- L'imposition des valeurs, traditions, et structures par des pouvoirs occidentaux qui a commencé avec le colonialisme et qui continue aujourd'hui.
- Chefferie- Utilisé dans deux sens différents ici. Premièrement, la chefferie est le lieu physique du palais du roi de Batoufam. Autrement, la chefferie représente symboliquement la dernière étape du processus endogène de la résolution des conflits.

Objectif

L'objectif primaire de ce projet est de mieux comprendre le système endogène de la résolution des conflits de Batoufam : comment il fonctionne, sur quelles valeurs il est basé, et comment il s'adapte à un contexte sociopolitique changeant.

Questions de Recherche et Hypothèses

La question centrale de recherche de cette dissertation est : « quel est le système endogène de la résolution des conflits de Batoufam et comment est-ce qu'il s'adapte dans le contexte de l'imposition de l'occidentalisme ? » Pour mieux préciser le sujet de recherche, il y a quatre questions secondaires de recherche. La première question secondaire est « Quel est le système endogène de la résolution des conflits de Batoufam et comment est-ce qu'il fonctionne ? » Puis, on demande « Comment est-ce que le système endogène de la résolution des conflits de Batoufam valorise les valeurs de la communauté ? » La troisième question secondaire est « Comment est-ce que le système endogène de la résolution des conflits de Batoufam s'adapte dans le contexte de l'imposition de l'occidentalisme ? » Et, finalement, « Quel rôle est-ce que le système endogène joue dans les efforts de préserver les valeurs de la communauté ? »

Mon hypothèse à réponse de la première question secondaire est que le système endogène de la résolution des conflits de Batoufam utilise le dialogue inclusif, le consensus de la communauté, et la direction traditionnelle pour résoudre les conflits avec l'objectif de la réconciliation entre les parties qui disputes et aussi le grand public. En réponse à la deuxième question, je suppose que, comme le système de résolution des conflits à Batoufam est endogène, il est basé sur les valeurs de la communauté. Donc, le système lui-même promeut et préserve les valeurs de la communauté. La réponse à la troisième question de recherche est que quelques adaptations ont été faites au système endogène de la résolution des conflits de Batoufam face à

l'occidentalisme, qui demande d'abandonner quelques éléments magiques, d'inclure plus des gens dans le processus, et d'augmenter la coopération avec l'état. Finalement, en réponse à la quatrième question, je crois qu'il y a des efforts délibérés qui sont dirigés par le roi pour préserver des valeurs de la communauté qui sont à la base du système endogène de la résolution des conflits de Batoufam.

Revue Littéraire

En faisant la recherche de la littérature qui est très pertinente au sujet de la résolution des conflits à Batoufam, il n'y avait pas beaucoup de textes spécifiques sur Batoufam. Donc, j'ai dû étendre ma recherche pour inclure les textes sur les méthodes de la résolution des conflits en Afrique subsaharienne en général. J'ai trouvé des articles qui ont illustré le processus endogène de la résolution des conflits lui-même, le rapport entre le système endogène et le système de l'état, le rôle des femmes dans le processus, et finalement le rapport entre le modernisme et la tradition.

Un rapport de recherche du Centre FrancoPaix, écrit par Niagalé Bagayoko et Fahiraman Rodrigue Koné, examine la gestion des conflits utilisés en Afrique subsaharienne, qui inclut les mécanismes de prévention, de médiation, et de résolution⁹. Plus spécifiquement, les auteurs se focalisent sur l'étude de cas de la Côte d'Ivoire, identifiant les caractéristiques de l'Afrique de l'ouest qui créent un environnement bien adapté aux méthodes traditionnelles de la résolution des conflits : l'oralité, la dimension rituelle, la référence à l'histoire, le souci primordial de sauvegarder la cohésion sociale, la sacralité, et l'importance de la dimension spatio-temporelle¹⁰. Ils énumèrent quatre types de mécanismes traditionnels de gestion des conflits, qui inclut les mécanismes à caractère politique, à caractère social, à caractère religieux ou magique, et de

⁹ Niagalé Bagayoko et Fahiraman Rodrigue Koné, "Les Mécanismes Traditionnels de Gestion des Conflits en Afrique Subsaharienne" (Centre FrancoPaix, 2017), 7.

¹⁰ Ibid, 13-15.

« paix inconditionnelle. » Pour ce sujet de la recherche, les mécanismes à caractère politique sont les plus applicables, qui incluent les chefferies traditionnelles et les tribunaux coutumiers. Les chefferies en Côte d’Ivoire, selon Bagayoko et Koné, sont les responsables et garants de la paix dans communauté. Leur objectif n’est pas de condamner une des parties en conflit, mais c’est plutôt de « rechercher un consensus afin d’assurer et maintenir la cohésion sociale.¹¹ » Durant ce processus, la palabre est la chose la plus importante parce qu’elle permet l’échange des idées et elle est ouvert à tous¹².

Sopova et Diangitukwa élaborent dans le système endogène de la résolution des conflits en Afrique. Sopova dit que le processus est facilité par un médiateur neutral, et qu’il inclut souvent en lisant des poèmes ou en les chantant¹³. L’auteur souligne aussi la nature démocratique du système, manifesté dans la possibilité que tout le monde peut participer à la prise de parole¹⁴. Diangitukwa utilise l’expression « arbre à palabres » pour décrire ce processus. Il le définit comme « une forme d’Assemblée où les décideurs politiques, les citoyens ordinaires et les associations paysannes débattent en commun les problèmes de la communauté et où ils prennent ensemble les décisions les plus importantes concernant les « politiques publiques » de la Cité.¹⁵ » Il dit aussi que ce système peut être utilisé dans un grand cadre des sujets, variant des disputes maritales, des cas de viol, jusqu’à la dispute de la terre¹⁶.

En son œuvre, André Tchoupie examine l’institutionnalisation du processus de la délibération publique dans le contexte spécifique des chefferies Bamiléké. Tchoupie parle des origines précoloniales de cette méthode, suggérant que le système de la résolution des conflits

¹¹ Ibid, 18.

¹² Ibid, 21.

¹³ Jasmina Sopova “Arbre à palabres et systems occidentaux” (*UNESCO Courrier*, 1999), 42.

¹⁴ Ibid.

¹⁵ Fweley Diangitukwa “La lointaine origine de la gouvernance en Afrique: l’arbre à palabres” (*Revue Gouvernance*, 2014), 5.

¹⁶ Ibid, 6.

vient des réunions informelles ou la communauté a discuté et débattu la politique. Eventuellement, ça a évolué et était institutionnalisé pour maintenir l'ordre dans la société et aussi pour trouver consensus de faire la guerre contre les voisins¹⁷. Tchoupie illustre aussi l'évolution du système pendant le colonialisme. Il dit, par exemple, que dans la région Bamiléké, l'état a beaucoup compté sur les structures précoloniales pour maintenir la stabilité sociale. Mais, en même temps, le système endogène de la résolution des conflits est devenu inférieur au système de la justice occidentale¹⁸. Finalement, il parle de la délocalisation des sites de la délibération sur l'espace public comme réponse à l'émigration massive du peuple Bamiléké. Les Bamiléké ont emporté leur méthode de gouvernance avec eux, dans tout le Cameroun et internationalement. Donc, aujourd'hui il y a de grands liens entre la région Bamiléké et la diaspora. Maintenant plus que jamais, avec l'aide des nouvelles technologies que sont le téléphone et l'internet. Ils permettent à la diaspora Bamiléké de faire partie du dialogue public et, plus expressément, la résolution endogène des conflits¹⁹.

Deux auteurs, Nwyoé et Isike, ont recherché le rôle des femmes dans le système endogène de la résolution des conflits en Afrique. Nwyoé a étudié leurs rôles historiques, et a trouvé qu'elles étaient impliquées de multiple moyenne²⁰. Premièrement, elles étaient chargées de promouvoir la paix dans la société pour totalement éviter le conflit. Elles font premièrement en élevant leurs enfants avec les « valeurs Africains fondamentales²¹ » qui incluent : « la patience, la tolérance, l'honnêteté, le respect des aînés, de la communauté et la réciprocité, la compassion, la discrétion, la modestie, la retenue, la modération, la flexibilité, et l'ouverture d'esprit.²² » Concernant la

¹⁷ André Tchoupie "L'institutionnalisation des délibérations dans l'espace public au sein des chefferies Bamiléké de l'Ouest-Cameroun (*Afrique et développement*, 2009), 71.

¹⁸ Ibid, 80.

¹⁹ Ibid, 86.

²⁰ Miriam Agatha Chinwe Nwyoé "Role of Women in Peace Building and Conflict Resolution in African Traditional Societies: A Selective Review" (Kenyatta University).

²¹ "Key African cultural values" Nwyoé, 7.

²² "Patience, tolerance, honesty, respect for elders, communality and mutuality, compassion, regard for due discretion, gentleness, modesty, self-control, moderation, flexibility, and open-mindedness" Nwyoé, 7.

résolution des conflits, les femmes ont eu les rôles en coulisse et dans le processus à proprement parler. En coulisse, elles conseillent leurs maris d'être pacifique. Dans le processus, certaines femmes ont joué un rôle, particulièrement les femmes âgées. Parmi les Tupuri du Cameroun, par exemple, les âgées ont arbitré les conflits entre coépouses, enfants, et les autres adultes²³. Nwoye note aussi que les Bamiléké ont cru que les mères des jumeaux étaient envoyées par Dieu pour semer la paix entre les gens, donc elles ont eu une place spéciale dans la résolution des conflits²⁴. Dans « Towards an indigenous model of conflict resolution: Reinventing women's roles as traditional peacebuilders in neo-colonial Africa, » Isike et Uzodike soutiennent que, pendant et après le colonialisme, les femmes ont, pour la plupart, perdu leurs rôles dans la résolution des conflits²⁵. Leur hypothèse est que, « le « human factor » qui a défini les femmes africaines dans l'Afrique précolonial était corrompu par l'interruption colonial de l'existence socioculturel de l'Afrique qui a causé la marginalisation, « tokenization, » et la déféminisation des femmes dans les processus politique de paix dans l'Afrique post-colonial²⁶. » Les auteurs demandent le retour du pouvoir des femmes qui était basé sur leur maternité, un état qui nécessairement promeut la tolérance, la collaboration, et la paix²⁷.

Victoria Time examine le rapport entre « le droit moderne » et le droit traditionnelle.²⁸ » Elle illustre que Cameroun est un cas unique parce qu'il a un mélange du droit français et anglais²⁹. Elle dit qu'il y avait beaucoup de succès en intégrant les deux systèmes du droit commun et droit

²³ Nwoye, 10.

²⁴ Ibid, 13.

²⁵ Christopher Isike et Ufo Okeke Uzodike "Towards an indigenous model of conflict resolution: Reinventing women's roles as traditional peace-builders in neo-colonial Africa" (*Afrika: Journal of Politics, Economics and Society*) 32.

²⁶ "the positive human factor values which defined womanhood in pre-colonial Africa have been corrupted over time by the colonial interruption of Africa's socio-cultural existence leading to the marginalisation, tokenisation and de-feminisation of women in political and peace processes in post-colonial Africa" Isike et Uzodike, 35.

²⁷ Ibid, 55.

²⁸ Victoria Time "Legal pluralism and harmonization of law: an examination of the process of reception and adoption of both civil law and common law in Cameroon and their coexistence with indigenous laws" (*International Journal of Comparative and Applied Criminal Justice*, 2011), 2.

²⁹ Ibid, 4.

civile au Cameroun, mais il reste quelques différences importantes entre les deux. Spécifiquement, « les courts formels sont plus enclin à la justice rétributive que les courts traditionnels, qui insistent sur la restitution et la dissuasion.³⁰ » Elle dit qu'un des grands problèmes dans l'intégration des deux droits est que les lois des différentes traditions varient, et donc c'est difficile de les codifier. Donc, souvent les lois traditionnelles ne sont pas reflétées dans les lois de l'état, particulièrement autour des lois criminelles³¹. Finalement, l'auteur identifie que, même si les camerounais veulent chercher la justice dans les courts formels, le manque d'argent est une grande barrière pour beaucoup³².

Finalement, Jaelyn Grace illustre qu'il y a une tension entre le modernisme et la tradition, disant que cette dichotomie est blessante pour le développement des lieux ruraux, spécifiquement examinant la chefferie Batoufam. Elle commence par donner un historique de l'évolution du terme « modernité. » Elle montre comment, aujourd'hui, la modernisation veut dire « le processus de la transition d'une société traditionnelle à une société moderne.³³ » À cause de ça, la tradition est souvent placée en opposition de la modernité³⁴. Elle critique ces idées, disant qu'elle est d'accord avec l'écrivain Ferguson qui définit la modernité comme « un niveau de vie à qui quelques gens ont le droit par leur naissance et de qui des autres gens sont simplement, mais sans équivoque, exclue.³⁵ » Elle croit que cette définition concède qu'il y a des grandes inégalités dans le monde, sans suggérant que certaines payses sont inférieures³⁶. Finalement, Grace parle en détail du rôle de la chefferie aujourd'hui. Utilisant Batoufam comme une étude de cas, elle dit que la chefferie joue un rôle très important dans le développement du village. Elle montre comment la chefferie défie

³⁰ Ibid, 8.

³¹ Ibid, 8-9.

³² Ibid, 10.

³³ Grace, 19.

³⁴ Ibid, 29.

³⁵ Ibid, 39.

³⁶ Ibid.

la dichotomie stricte entre la modernité et la tradition, parce que les institutions « traditionnels » s'adaptent et se « modernise » aux circonstances nouvelles, aussi. Elle utilise beaucoup d'exemples spécifiques, comme la participation des chefs à la politique et la création des associations de développement à Batoufam, pour soutenir sa thèse³⁷.

Méthodes

Justification

En décidant de faire un projet de recherche sur le sujet du système endogène de résolution des conflits, j'ai pensé choisir un lieu où les populations sont encore très attachées à leurs coutumes et traditions. Lorsque j'ai discuté de ce sujet avec la directrice académique, elle m'a suggéré de faire mon projet à Batoufam. Avant de commencer ce projet de recherche, une autre étudiante et moi, nous avons fait un autre projet plus petit sur un sujet similaire. Nous avons demandé la question de recherche : « Quels traces de l'arbre à palabres peuvent être trouvés dans les méthodes de la résolution des conflits parmi les peuples qui habitent à Yaoundé mais qui viennent de Batoufam ?³⁸ » Pendant ce projet, nous avons visité un centre culturel de Batoufam à Yaoundé ainsi que passant une semaine à Batoufam. Ces deux expériences nous ont montré que le système endogène de la résolution des conflits à Batoufam était encore très actif. J'ai connu, aussi, qu'il y a un rapport fort entre SIT et Batoufam, et j'ai espéré que ça peut m'aider à créer des contacts pour faire la recherche. Donc, j'ai choisi de développer plus sur ce sujet par retournant à Batoufam.

Contexte

³⁷ Ibid, 73-74.

³⁸ "What traces of l'arbre à palabres can be found in dispute resolution methods used by people living in Yaoundé who originate from Batoufam?"; Allison Fisher and Rebecca Sigman "Rethinking 'l'Arbre à Palabres': Adapting Traditional Justice to an Urban Context" (School for International Training, April 2018), 5.

Le contexte de ce projet est enraciné dans Batoufam, un village Bamiléké dans le région Ouest de Cameroun avec une population d'environ 6,000 peuples³⁹. Le village est situé dans une superficie de 27 km², et est divisé dans 15 quartiers⁴⁰. Le pouvoir sociopolitique du village est distribué verticalement, avec le roi, Sa Majesté Nayang Toukam Inocent en haut, puis le conseil de 9, le conseil de 7, le conseil de 3, les autres conseils (comme des reines, princes, et princesses), les dignitaires (composés des notables) et serviteurs, et enfin le reste du peuple⁴¹. J'étais à Batoufam du 8 avril, 2018 jusqu'à 26 avril, 2018. Pendant ces temps, j'ai habité avec une famille d'accueil et j'ai fait un stage à la chefferie, qui m'a permis de mieux intégrer dans la communauté.

Populations et Variables

Pour ce projet, ma population cible était la population de Batoufam qui est impliqué dans le système de la résolution des conflits. J'ai choisi cette population cible parce que je crois qu'il est important de comprendre le processus avec plusieurs points de vue. Plus spécifiquement, je voulais avoir les différents d'avis entre les gens qui jouent des rôles dans les différentes étapes de ce processus. Pour être réaliste avec les restrictions logistiques, j'ai pensée inclure dans mon échantillonnage, le roi de Batoufam, ses notables, les femmes du roi, et les chefs du quartier. J'ai complété ces entretiens avec de la recherche secondaire, et des observations et conversations informel avec des autres citoyennes de Batoufam.

J'ai identifié quelques variables qui étaient importants dans le choix de mon échantillon. Premièrement, j'ai cru que le niveau d'implication dans le processus, et aux différentes étapes, peut avoir un effet dans la façon de penser un système de la résolution des conflits. Cette variable est directement associée avec une autre : le statut social. J'ai cru que le statut social joue un grand

³⁹ Grace, 11.

⁴⁰ Ibid.

⁴¹ Conversation avec Paule-Clisthène Dassi Koudjou, Conservatrice du Musée de Batoufam, 19 avril, 2018.

rôle dans l'implication des gens impliqués dans ce processus et enfin l'importance donnée à leur avis. Une autre variable était l'âge. À Batoufam en particulier et au Cameroun en général, j'observe que l'âge est très important et impose même le niveau de respect et de pouvoir social pour les individus. Aussi, j'ai cru que peut-être l'âge peut jouer un rôle important et étendu pour le respect des valeurs d'un individu qui est exposé aux valeurs occidentales. Donc, j'ai cru que l'âge peut avoir des implications dans le degré d'implication et les attitudes vers le processus. Finalement, j'ai identifié la variable de genre comme important en décidant qui peut participer et dans quelle mesure.

Collection et Analyse des Données

Ma méthode primaire pour la collection des données était de faire les entretiens. Pendant trois semaines, j'ai fait six entretiens. Deux étaient avec des notables, deux avec des chefs du quartier, un avec une reine, et un avec la conservatrice du musée. Avant de commencer des entretiens, j'ai préparé une collection de douze questions⁴². Pour assurer que je pourrais explorer tous les thèmes de la recherche, j'ai écrit deux ou trois questions d'entretiens pour répondre à chaque question secondaire de recherche. Quand je suis arrivée à Batoufam, j'ai eu beaucoup d'aide de ma conseillère et ma famille d'accueil pour trouver des participants. Car j'étais une étrangère, je ne pouvais pas connaître qui fait partie de la résolution des conflits à Batoufam, et donc cette aide était un élément essentiel dans mon projet. Pendant les entretiens, j'ai utilisé mes questions écrites, ajoutant quelques questions supplémentaires si c'était applicable. Par exemple, souvent j'ai utilisé des questions supplémentaires pour avoir des détails plus précis sur rôle que le participant jouait dans le processus de la résolution des conflits. Avec la permission des participants, j'ai enregistré chaque entretien et, après, je les ai transcrit.

⁴² Annexe B

J'ai choisi de faire juste les entretiens, pas les questionnaires, parce que les informations dont j'ai cherché étaient plutôt qualitatifs. Par exemple, j'ai posé des questions sur les valeurs de la communauté, le processus de la résolution des conflits, et leurs pensées de l'occidentalisme. Il aura été difficile de comprendre la complexité des avis de chaque répondant dans un questionnaire. Faire les entretiens m'a aussi donné la liberté de poser des questions supplémentaires en réponse aux infos que le participant m'a donné. J'ai complété les informations sur les entretiens avec la recherche secondaire, des observations, et en lisant des comptes rendus des résolutions passées. Le recherche sur l'Internet était plus général, me donnant un aperçu du système endogène de la résolution des conflits au Cameroun et aux autres pays Africains. J'ai trouvé aussi des articles traitant des sujets sur le rôle des femmes dans le processus de résolution des conflits, le système des chefferies dans la région Bamiléké, et un article spécifiquement sur la chefferie Batoufam. J'ai aussi fait des observations passif et actif pendant mes séjours à Batoufam. Passivement j'ai observé, par exemple, les interactions entre gens et une résolution d'un conflit. Activement, j'ai posé des questions sur la résolution des conflits à ma famille d'accueil, les autres stagiaires, et d'autres personnes que j'ai rencontré dans une manière informelle.

Pour trouver des résultats, j'ai utilisé la méthode de coder et analyser des données. J'ai commencé en transcrivant, mot à mot, tous les entretiens. Puis, j'ai identifié l'unité la plus petite des entretiens : une phrase ou une partie d'une phrase. Après, j'ai relu les entretiens, donnant chaque unité un code qui a correspondu du sujet du contenu. Quand j'ai fini avec tous les entretiens, j'ai compilé la liste des codes, et parmi eux j'ai identifié des grands thèmes qui englobent ainsi que des thèmes uniques. Finalement, j'ai compilé tous les grands thèmes et je les ai analysé : j'ai noté la fréquence de chaque thème, la cohérence ou unicité, les mots utilisés, des motifs, etc. J'ai remarqué aussi les variables des participants, comme leur âge, genre, et statut

social, correspondent avec leurs réponses. Finalement, j'ai combiné les informations des entretiens avec les informations secondaires et les observations pour tirer des résultats.

Ethiques

Mes considérations éthiques primaires pour ce projet était la participation volontaire, la transparence, la confidentialité, et la sensibilité interculturelle. Premièrement, j'ai dû assurer que la participation de chaque participant était complètement volontaire. Au début de chaque entretien, j'ai dit « votre participation dans cet entretien est complètement volontaire. Donc, s'il y a une question à laquelle vous ne voulez pas répondre ou si vous voulez arrêter l'entretien à tout instant, juste dites-moi, il n'y a pas de problème. » En termes de la transparence, au début de chaque entretien j'ai expliqué que j'étais une étudiante faisant un projet de recherche sur le sujet le système endogène de la résolution des conflits à Batoufam, que j'allais laisser une copie finale de ma dissertation à la chefferie s'ils veulent le lire, et finalement j'ai demandé s'ils ont eu aussi des questions à me poser sur le projet avant de commencer l'entretien.

Pour maintenir la confidentialité de chaque participant, j'ai précisé au début de l'entretien que je n'allais pas utiliser leur nom dans la dissertation final, juste leur initiaux. Dans la transcription des entretiens et dans mon enregistreur, je n'ai utilisé que leurs initiaux, aussi. Finalement, j'ai gardé chaque transcription sous la protection d'un mot de passe dans mon ordinateur. Unes des plus grandes considérations éthiques, pour moi, était de maintenir la sensibilité interculturelle. Pour commencer, je me suis assuré d'être consciente des dynamiques du pouvoir pendant le projet. Comme une américaine blanche, je sais que j'ai entrepris ce projet avec des préjuges intériorisés. Donc, pendant ma recherche j'ai essayé de laisser de côté toutes mes idées préconçues et, à la place, vraiment écouter les idées et avis des participants. J'ai pris cette considération, par exemple, en faisant bien de la recherche sur les auteurs africains avant de définir

des termes. Aussi, avant de commencer des entretiens, j'ai eu une conversation avec ma conseillère afin de mieux comprendre des usages locaux pour pouvoir montrer les respects aux participants.

Limitations de la Recherche

Les limitations de la recherche incluent la contrainte du temps, la barrière de la langue, et les différences culturelles. Premièrement, j'étais sur le terrain juste pour 18 jours. Durant cette période, j'ai passée environ 25-30 heures par semaine à mon stage. En plus, je suis tombé malade pendant la deuxième semaine sur le terrain, ce qui m'a forcé de partir plutôt que prévu de Batoufam sur Yaoundé. Donc, les contraintes du temps ont limité la quantité des données que j'ai pu collecter. Ce qui limite mes résultats en excluant des autres voix du village. Une autre contrainte était la barrière de la langue. J'ai fait tous mes entretiens en français, qui n'est pas la langue maternelle pour moi ni mes participants. Donc, il y avait des moments où nous ne nous sommes compris, où que j'ai mal compris, ce qui peut changer la précision des données. Finalement, comme une étrangère venant à Batoufam pour faire la recherche, une autre limitation était des différences culturelles. Par exemple, j'ai dû compter sur ma conseillère et ma famille d'accueil pour trouver des participants. Ça m'a empêché de faire un échantillon aléatoire. Aussi, malgré la recherche secondaire que j'ai fait avant la descente sur le terrain, je manque la connaissance culturelle de Batoufam. Donc, il y avait quelque fois où je n'ai pas compris une conception locale pendant un entretien.

Résultats

La collection des données primaires et secondaires répond à ma question primaire de recherche : « Quel est le système endogène de la résolution des conflits de Batoufam et comment est-ce qu'il s'adapte dans le contexte de l'imposition de l'occidentalisme ? » J'ai organisé mes résultats par chaque question secondaire de recherche. Premièrement, j'explore les éléments du

processus endogène de la résolution des conflits à Batoufam. Puis, j'examine les valeurs de la communauté que les répondants ont identifié et montre comment ils font partie du processus. Après, je décris le rapport entre Batoufam et l'occident. Finalement, je montre les efforts actuels de la préservation des valeurs et traditions locales.

Description du Processus

Le processus endogène de la résolution des conflits à Batoufam « existe depuis la création du village⁴³. » à à cause de ça, c'est un processus avec des étapes, des participants, et des logistiques bien défini.   a s'est montré par l'uniformité des réponses à la question, « Est-ce que vous pouvez décrire le processus endogène de la résolution des conflits à Batoufam ? » Par exemple, chaque participant a parlé de la nature hiérarchique du processus, des rôles du chef et des notables, et le rapport du processus avec le système de l'  tat. Premiertement, il y a une hiérarchie fixée selon laquelle des disputes sont tranchés. Un participant a décrit les étapes du processus, «    Batoufam le problème de résolution des conflits ça se situe d'abord au niveau familial. Ensuite, quand ça ne va pas, on va au niveau du chef du quartier. Et au niveau du chef du quartier quand ça ne va pas, on va au roi.⁴⁴ » Dans chaque étape, il y a une personne ou un group des gens qui est responsable pour résoudre le conflit ; d'abord, c'est le chef de la famille, puis le chef du quartier, le comité des notables, et finalement le roi lui-m  me⁴⁵. Cette hiérarchie est strictement respectée, et si on essaye de passer une étape on va lui ordonne de revenir à l'étape pr  c  dente⁴⁶. Curieusement, plusieurs participants ont identifié une étape additionnelle du processus : le tribunal de l'  tat. Un participant a expliqué que, dans des cas rares, quelqu'un peut

⁴³ Entretien avec FDA, 19 avril 2018.

⁴⁴ Entretien avec TJP, 12 avril 2018.

⁴⁵ Entretien avec FDA.

⁴⁶ Ibid.

apporter le conflit à l'administration, « surtout quand le débat surpasse un certain niveau.⁴⁷ » Des autres ont précisé que ça arrive surtout dans les conflits fonciers, de meurtre, ou de vol continu⁴⁸.

Le processus commence quand un accusateur apporte un conflit actuel. Selon l'étape du conflit, le responsable écoute les plaintes ou histoires des deux parties pour mieux comprendre les circonstances. Souvent il cherche aussi les conseils des témoins et sages⁴⁹. Après enquêtant, le responsable utilise toutes les données pour prendre une décision. Toujours, les décisions doivent chercher la paix et la réconciliation entre les deux parties⁵⁰. Finalement, si une des parties n'est pas contente de la décision, le conflit peut avancer vers l'étape suivante du système⁵¹. Autour des responsables et des personnes impliquées directement dans le conflit, il y a des autres gens qui participent souvent. Au niveau du quartier, par exemple, il y a des associations qui sont chargé de surveiller le statut des conflits actuels et de produire des rapports régulières⁵². Au niveau de la chefferie, des reines peuvent fonctionner comme avocates, choisissant d'écouter aux cases qui les intéressent⁵³. Une des choses qui était très accentué par tous les répondants était qu'on ne peut jamais arriver à un verdict seul. À chaque étape, le responsable prend le temps de consulter les témoins, les sages, les dignitaires, et les autres citoyens pour pouvoir prendre la meilleure décision que possible.

Finalement, il y a des lieux spécifiques où on se plaint, s'échange, et tranche des conflits. Au niveau de la famille, pour la plupart, tout se déroule dans le foyer du chef de la famille, et au niveau du quartier, dans la maison du chef du quartier⁵⁴. Au niveau de la chefferie, par contre, il y

⁴⁷ Entretien avec TF, 15 avril 2018.

⁴⁸ Entretien avec DKPC.

⁴⁹ Entretien avec DKPC, 21 avril 2018.

⁵⁰ Ibid.

⁵¹ Entretien avec TJP.

⁵² Entretien avec FDA.

⁵³ Entretien avec MN, 18 avril 2018.

⁵⁴ Entretien avec TF.

a des lieux variables pendant les étapes du processus. Un participant a dit qu'on amène l'accusateur et l'accusé à l'intérieur de la chefferie pour les écouter en privé. Après, on peut trancher publiquement dans la cours principale de la chefferie ou en privé dans une cour de la chefferie⁵⁵. Pour des cas graves, on peut aussi faire la résolution dans un lieux sacrée ou sous l'arbre à palabres⁵⁶.

Les Valeurs Traditionnelles dans La Résolution des Conflits

Quand j'ai demandé aux participants de nommer quelques valeurs que la communauté de Batoufam a en commun, j'ai reçu des réponses très similaires à tous les niveaux. Ces valeurs, qui inclus la paix, l'inclusivité, la solidarité, et le respect, sont essentiel dans le processus endogène de la résolution des conflits. De la même façon, le processus les valorise et promeut. Premièrement, tous les six participants ont parlé de l'importance de la paix ou la capacité de vivre ensemble en harmonie. Un participant a défini « la justice » comme « [de] chercher à semer la paix entre deux personnes ou un groupe en conflit⁵⁷. » Autrement dit, le processus endogène de la résolution des conflits est important pour l'organisation de la société, pour « éviter la division⁵⁸ » et pour que chacun « connaisse sa place⁵⁹. » Un participant a même dit que le processus est la raison pour laquelle Batoufam n'a pas connu la guerre⁶⁰.

La deuxième valeur de la communauté qui est trouvé dans la résolution des conflits est l'inclusivité. Cherchant le consensus et les conseils des autres est une partie intégrante pour trancher un conflit. Beaucoup des participants ont souligné comment la parole est ouverte à tout le monde, « même les femmes et les jeunes⁶¹. » Cet effort d'inclure les voix de tous les membres de

⁵⁵ Entretien avec MN.

⁵⁶ Entretien avec DKPC.

⁵⁷ Entretien avec TJP

⁵⁸ Entretien avec DKPC.

⁵⁹ Entretien avec TF.

⁶⁰ Entretien avec FDA.

⁶¹ Ibid.

la société est reflété dans l'accentuation sur l'importance de traiter tout le monde également pendant le processus. Un participant, par exemple, a parlé de comment les notables doivent obéir la justice dans la même façon que les autres citoyens, parce que la justice valorise la vérité quand elle vient de n'importe qui⁶².

Puis, une des plus grandes valeurs est la solidarité. Dans le foyer ou la cour principale de la chefferie sont écrits les slogans de Batoufam⁶³. Un des slogans se traduit en « Quand les hommes sont soudés on ne connaît pas les pauvres dans le groupe⁶⁴. » Autrement dit, à Batoufam, l'importance de l'unité de la famille est élargie pour inclure tout le village. Plusieurs participants ont également parlé d'une identité forte d'être Batoufam⁶⁵. L'unité et l'intégration social est un grand résultat du processus endogène. Par contre, cette identité est perdue, selon un participant, dans le système de la justice de l'état, parce qu'il « crée des divisions entre des frères et des familles⁶⁶. »

Finalement, il y a la valeur du respect qui est présente dans l'échange des idées et des expériences pendant la recherche de réconciliation. Ce respect peut être trouvé, par exemple, dans le respect pour les aînés et la consultation des sages⁶⁷. Quelques participants ont aussi parlé du respect pour les ancêtres jouant un rôle dans la résolution des conflits⁶⁸. Plus généralement, néanmoins, est le respect de l'autre qui est crucial pour trouver la réconciliation⁶⁹. Ce respect vient dans le forme d'entendre les expériences de l'autre et de respecter des différents avis⁷⁰.

Le Rapport entre Batoufam et L'Occidentalisme

⁶² Entretien avec TC, 18 avril 2018.

⁶³ Annexe C

⁶⁴ Entretien avec DKPC.

⁶⁵ Entretiens avec TJP et FDA.

⁶⁶ Entretien avec DKPC.

⁶⁷ Entretien avec FDA.

⁶⁸ Entretiens avec TJP, MN, et FDA.

⁶⁹ Entretien avec TC.

⁷⁰ Entretien avec DKPC.

La troisième question secondaire de recherche était « Comment est-ce que le système endogène de la résolution des conflits de Batoufam s'adapte dans le contexte de l'imposition de l'occidentalisme ? » J'ai reçu des réponses très variées dans les entretiens, avec la plupart des participants disant que le rapport entre les deux a un bon côté et un mauvais côté. Premièrement, tous les participants étaient d'accord que l'occidentalisme a apporté des changements, généralement dans les valeurs traditionnelles de Batoufam, et plus spécifiquement dans le système endogène de la résolution des conflits. Quelques changements qu'ils ont identifiés incluent l'introduction de l'éducation occidentale, les valeurs occidentales, et le système occidental de la justice. Leurs pensées sur ces changements, toutefois, étaient mitigées.

Plusieurs participants ont parlé de l'imposition de l'occident dans Batoufam, soulignant des effets négatifs du colonialisme. D'abord, ils ont montré comment l'occident a utilisé son pouvoir politique et militaire pour imposer ses valeurs dans la reste du monde. Pour faire ça, il « est venu nous montrer que ce que nous on faisait était plutôt mauvais. Le problème avec l'occident c'est qu'ils ont voulu nous dissocier, de nous sortir de ce que nous sommes⁷¹. » Autrement dit, le colonialisme a essayé de forcer des gens de Batoufam à abandonner leurs traditions et valeurs pour adopter celles de l'occident. Un autre participant a illustré que ce processus d'acculturation imposé continue aujourd'hui. Elle a dit que, actuellement, il y a beaucoup de gens qui ne croient plus dans les traditions de Batoufam⁷². Un participant a expliqué comment l'occident a utilisé le mot « modernisation » pour aider dans la dévalorisation de la culture africaine, « Parce qu'auparavant on disait que les Africains n'étaient pas des gens 'modernisés.' L'occident est venu introduire le mot 'modernisation.'⁷³ »

⁷¹ Entretien avec FDA.

⁷² Entretien avec MN.

⁷³ Entretien avec TJP.

Les problèmes entre les valeurs de Batoufam et de l'occident sont illustrés par le mépris que des participants ont exprimé pour certains éléments du système de la justice de l'état (un système qui était imposé par les pouvoirs occidentaux comme résultat du colonialisme⁷⁴). Les deux critiques les plus grandes étaient l'écoute et la perte de temps. D'abord, une moitié des participants ont mentionné comment le système de l'état est très cher et, donc, inaccessible à beaucoup de gens dans la communauté⁷⁵. Un des changements que l'introduction des valeurs de l'occident a apporté, par exemple, est que « les riches souvent quand il y a des conflits ... préfèrent aller tout droit au tribunal [de l'état].⁷⁶ » Ça c'est contre les valeurs de Batoufam comme la solidarité et l'inclusivité qu'on a déjà identifiées. L'autre critique majeure du système de l'état était que le processus prend beaucoup plus de temps. Pour des gens travaillants, ça crée une autre barrière d'inaccessibilité.

Par contre, la plupart des participants ont aussi illustré des aspects positifs dans le rapport entre Batoufam et l'occident. Ils ont parlé d'une synthèse entre les valeurs traditionnelles et les valeurs occidentales, où la communauté de Batoufam était libre de choisir les avantages des deux systèmes. Un participant a bien résumé cette idée, disant, « L'occident n'a pas le monopole de connaissance. Les gens se complètent.⁷⁷ » Un autre participant a élaboré, « Avec le temps nécessairement nous allons évoluer nous allons nous moderniser. Mais il y a certaines valeurs que, pour tous, on doit absolument préserver.⁷⁸ » Une des meilleures choses que l'occident a apporté, selon la majorité des participants, était le système de l'éducation. Ce système encourage des étudiantes de « regarder ce qui est fait ailleurs dans le monde » pour choisir les meilleurs éléments⁷⁹. Un autre avantage identifié était que les sanctions pour les crimes sont moins sévères aujourd'hui⁸⁰.

⁷⁴ Time, 4.

⁷⁵ Entretien avec MN, TC, et DKPC.

⁷⁶ Entretien avec DKPC.

⁷⁷ Entretien avec TJP.

⁷⁸ Entretien avec TF.

⁷⁹ Entretien avec DKPC.

⁸⁰ Entretien avec TF.

Enfin, un grand changement dont les participants ont pensé comme positif était l'introduction des processus écrits. Un participant a expliqué qu'auparavant, on a donné des verdicts oralement. Mais, aujourd'hui au niveau de la chefferie et même au niveau du quartier pour des cas spécifiques, on fait un processus écrit pour donner le verdict. Un participant a dit que ça aide beaucoup, par exemple, dans des cas qui vont probablement être un problème encore dans la futur⁸¹.

Un domaine de change où il y avait le désaccord entre les participants était l'usage de la tortue et du cadi pour résoudre un conflit. La tortue et le cadi sont deux processus pour déterminer le coupable dans des conflits sévères où l'accusé soutient qu'il est innocent. Dans le procès par tortue, l'accusé explique son histoire à la tortue, un animal considéré sage par le peuple Batoufam. S'il a dit la vérité, la tortue marche vers le roi. S'il a menti, la tortue marche vers l'accusé⁸². De même, pour le cadi l'accusé boit le vin blanc spéciale dans le lieu sacré⁸³. S'il a menti, « trois jours après on a les résultats et [il est] décédé⁸⁴. » Parmi les quatre participants qui ont mentionné la tortue ou le cadi, il y avait le désaccord. Deux participants continuent de croire dans la légitimité de la coutume, disant que c'est utilisé encore aujourd'hui pour certains cas⁸⁵. De l'autre côté, deux participants ont suggéré que la coutume n'est plus utilisée, un changement apporté par l'occidentalisme⁸⁶.

La Préservation des Traditions

Ma dernière question secondaire de recherche était « Quel rôle est-ce que le système endogène joue dans les efforts de préserver les valeurs de la communauté ? » Tous les participants

⁸¹ Ibid.

⁸² Entretien avec TF.

⁸³ Entretien avec MN.

⁸⁴ Entretien avec TF.

⁸⁵ Entretiens avec MN et TF.

⁸⁶ Entretiens avec TJP et TC.

ont souligné l'importance de la préservation des traditions à Batoufam. Un a simplement dit, « La société Batoufam est très jalouse de ces traditions⁸⁷. » Quand je les ai demandés de préciser des efforts spécifiques pour la préservation de la tradition, les participants ont identifié le rôle des leaders dans l'éducation de la population et le rôle du système de la résolution des conflits en gardant les conflits au niveau local.

Premièrement, des participants ont nommé le roi et les notables comme des gardiens de la tradition. Un participant a montré comment le roi, lui-même, incarne la tradition⁸⁸. Des autres ont loué les efforts que le roi faisait pour préserver la tradition dans la communauté, disant « Batoufam particulièrement n'a pas suivi beaucoup de changements parce que, je vais nous féliciter parce que, à force d'être côté de notre roi, on a beaucoup privilégié la préservation⁸⁹. » On a aussi identifié les notables qui sont impliqué dans le processus d'éduquer la population en général sur l'importance de la tradition⁹⁰. Par exemple, un notable a expliqué, « La parole du roi on la respecte à la linge. Et nous participons nous aidons la population à accepter ça⁹¹. » Regardant spécifiquement le rôle du processus endogène de la résolution des conflits, on préserve la tradition en gardant la résolution des conflits dans le structure de la communauté. Un participant a dit, « On ne voulait pas que l'état nous absorbe entièrement. C'est la raison pour laquelle on fait tout pour régler nos conflits sur place.⁹² » Parce que le système endogène de résolution des conflits représente beaucoup de valeurs traditionnelles de la communauté, les participants ont exprimé l'espérance qu' en utilisant ce système peut aider à préserver leur identité Batoufam.

Conclusion

⁸⁷ Entretien avec TF.

⁸⁸ Entretien avec TJP.

⁸⁹ Entretien avec FDA.

⁹⁰ Entretien avec TF.

⁹¹ Entretien avec FDA.

⁹² Entretien avec TF.

Ma question primaire de recherche était « Quel est le système endogène de la résolution des conflits de Batoufam et comment est-ce qu'il s'adapte dans le contexte de l'imposition de l'occidentalisme ? » Pour pouvoir répondre à cette question, j'ai fait de recherche secondaire et primaire. La revue littéraire a montré des avis conflictuels sur le sujet de la justice endogène en Afrique et son rôle aujourd'hui. Pour faire la recherche primaire, j'ai passé 18 jours à Batoufam faisant des observations ainsi que des six entretiens avec des gens de Batoufam qui sont impliqués dans la résolution des conflits. Les résultats de cette recherche ont éclairé les éléments du système, comme les étapes, les responsables, et les logistiques du processus. La dissertation a aussi soutenu les valeurs traditionnelles de la communauté Batoufam, qui incluent la paix, l'inclusivité, la solidarité, et le respect, montrant comment ils sont reflétés et promu par la résolution des conflits. Puis, les résultats ont décrit le rapport entre Batoufam et l'Occident comme un synthèse où les citoyens de Batoufam peuvent choisir d'incorporer des aspects positifs apportés par l'occidentalisme pendant qu'ils font des efforts de préserver leurs traditions et coutumes locales.

Il y a plusieurs aspects de ce sujet qu'on peut continuer à étudier dans le futur. Premièrement, on peut étudier plus le rôle des femmes dans le processus endogène de la résolution des conflits à Batoufam. La revue littéraire a suggéré qu'elle a joué un rôle important par le passé, et que l'inclusion des femmes dans les efforts pour la paix en Afrique est très importante pour leur succès. Aussi, on peut étudier la possibilité de l'inclusion des éléments du système endogène dans le système administratif de l'état. Un de mes participants a suggéré qu'il est important d'intégrer des deux systèmes pour les améliorer, donc il m'intéresse de voir s'il y a des efforts actuels pour faire ça.

BIBLIOGRAPHIE

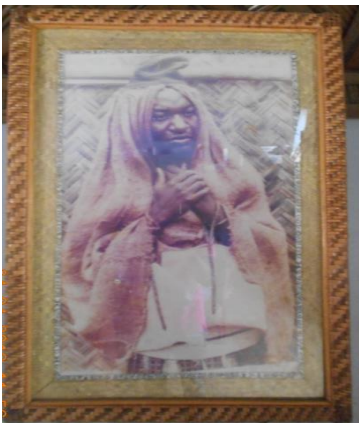
- Allison Fisher and Rebecca Sigman “Rethinking "l'Arbre à Palabres": Adapting Traditional Justice to an Urban Context.” School for International Training : 2018.
- André Tchoupie “L’institutionnalisation des délibérations dans l’espace public au sein des chefferies Bamiléké de l’Ouest-Cameroun. » Afrique et développement : 2009.
- Christopher Isike et Ufo Okeke Uzodike “Towards an indigenous model of conflict resolution: Reinventing women’s roles as traditional peace-builders in neo-colonial Africa.” Afrikka: Journal of Politics, Economics and Society.
- Conversation avec Paule-Clisthène Dassi Koudjou, Conservatrice du Musée de Batoufam. 19 Avril, 2018.
- Entretien avec DKPC, 21 avril 2018.
- Entretien avec FDA, 19 avril 2018.
- Entretien avec MN, 18 avril 2018.
- Entretien avec TC, 18 avril 2018.
- Entretien avec TF, 15 avril 2018.
- Entretien avec TJP, 12 avril 2018.
- Fweley Diangitukwa “La lointaine origine de la gouvernance en Afrique: l’arbre à palabres.” Revue Gouvernance : 2014.
- Jaelyn Grace “Chieftaincy Reimagined: Modernity and Tradition in the Chefferie of Batoufam, Cameroon.” Duke University : 2015.
- Jasmina Sopova “Arbre à palabres et systems occidentaux.” UNESCO Courrier : 1999.
- Miriam Agatha Chinwe Nwoye “Role of Women in Peace Building and Conflict Resolution in African Traditional Societies: A Selective Review.” Kenyatta University.

Niagalé Bagayoko et Fahiraman Rodrigue Koné, “Les Mécanismes Traditionnels de Gestion des Conflits en Afrique Subsaharienne.” Centre FrancoPaix : 2017.

Victoria Time “Legal pluralism and harmonization of law: an examination of the process of reception and adoption of both civil law and common law in Cameroon and their coexistence with indigenous laws.” International Journal of Comparative and Applied Criminal Justice : 2011.

ANNEXES

Annexe A : Fichier d'Inventaire Exemple

| | |
|--|--|
| Case Patrimoniale de la Communauté Batoufam | |
| B.P : 01 Bafoussam | Tél : |
| | E-mail : |
| FICHER D'INVENTAIRE DU PATRIMOINE CULTUREL | |
| 1. Gestion de l'objet |  |
| 1.1 Pays, Région, département, chefferie ou village / (liste d'autorité) : CAMEROUN, OUEST, KOUNG-KHI, BATOUFAM | |
| 1.2 Localisation de l'objet : palais royal de Batoufam | |
| 1.3 Nom de l'objet : photo du roi NAYANG TOUKAM | |
| 1.4 Appellation locale : | |
| 1.5 Numéro d'inventaire : BF03:04-2018/847 | |
| 1.6 catégorie de l'objet : PHOTO | |
| 1.7 Lieu de provenance de l'objet : Chefferie batoufam | |
| 1.8 Date d'entrée à la chefferie : | |
| 1.8 Propriétaire de l'objet : Chefferie Batoufam | |
| 1.9 Mode d'acquisition de l'objet : Commande Royale | |
| 1.10 Nom de l'artiste: | |
| 1.11 Emplacement de l'objet : case des princesses | |
| 2. Description de l'objet | |
| 2.1 Matériaux : Bois, vitre, fibres des lianes, le rotin et bambou. | |
| 2.2 Techniques : assemblage , tissage et impression | |

| | |
|--|--|
| <p>2.3 Dimensions : hauteur:cm diametre: cm Profondeur cm</p> <p>longeur: 98,5cm largeur: 69cm epaisseur: 3cm</p> | |
| <p>2.4 Etat de conservatIon: bon etat</p> | |
| <p>2.5 Description : le roi sort du l'akwan avec deux sac sur ses bras. Il est voilé d'un tissu et porte un chapeuax sur sa tete.</p> | |
| <p>3. Histoire de l'Objet</p> | |
| <p>3.1 Commentaire historique:</p> | |
| <p>3.2 Date ou période defabrication:</p> | |
| <p>3.3 Fonction de l'objet : Décorative Communicationnelle</p> | |
| <p>3.4 Exemple précis sur la fabrication:</p> | |
| <p>3.5 Personnes ressources interrogées: Mme DASSI Paule et S.M NAYANG Toukam</p> | |
| <p>Auteurs de la fiche stagiaires IBAN, UNIV DSCHANG ET ST ANSELM</p> | |
| <p>NB: Ceci n'est pas le premier inventaire réalisé au musée royale de Batoufam</p> | |

Annexe B : Questions des Entretien

- 1) Pour vous, qu'est-ce que vous entendez par « la justice ? »
- 2) En général, quelles sont les valeurs traditionnelles de la communauté Batoufam ?
- 3) Est-ce que la communauté a les mêmes valeurs aujourd'hui que celles qu'elle avait par le passé ?
- 4) Quel est le processus de résolution des conflits à Batoufam ?
- 5) Comment est-ce que ce processus se déroule-t-il ?
 - i. Quel est le processus de la résolution des conflits ?
 - ii. Qui fait partie du processus ?
 - iii. Où est-ce qu'on échange ?
 - iv. Qui donne le verdict ?
 - v. Quel sont les objectifs ?
- 6) Comment est-ce que les valeurs traditionnelles de Batoufam que vous avez identifiées se manifestent dans le processus de résolution des conflits ?
- 7) Est-ce que le processus de résolution des conflits à Batoufam a changé ou est-ce qu'il reste le même que par le passé ?
 - i. Si c'est changé : comment ?
- 8) Quel est le lien entre le system de la résolution endogène/local de conflit à Batoufam et le system de la justice de l'état ?
 - i. Est-ce qu'il y a de conflit entre les deux ?
- 9) Est-ce que l'introduction des valeurs occidental a changé le processus de résolution des conflits à Batoufam ?
- 10) Est-ce qu'il y avait des efforts de préserver les valeurs local/endogène dans le system de résolution des conflits ?
 - i. Si oui : Qu'est-ce qu'on a fait ?
- 11) À votre avis, est-ce qu'il faut changer le system de résolution des conflits ?
- 12) Est-ce qu'il y a d'autre choses que vous voulez ajouter sur ce sujet ?

Annexe C : Des Slogans de Batoufam

